

## JUBLAINS 1975

La publication de la forteresse de Jublains a été confiée au *Groupe de Recherches sur l'armée romaine et les provinces* de l'E.N.S. par M. J. Bousquet, Directeur de l'Ecole et Directeur des Antiquités des Pays de la Loire. Le support technique de la fouille a été assuré par le Laboratoire d'Archéologie de l'Ecole, dirigé par C. Peyre. Le Groupe a été accueilli sur place par MM.R. Boissel et R. Diehl, qui l'ont fait profiter de leur longue expérience de l'archéologie de la Mayenne. A tous ceux qui ont bien voulu ainsi nous faire confiance vont nos très vifs remerciements.

R. Ash, B. Bavant, G. Bourdelet, Y. Le Bohec, M. Lenoir, D. Lespinasse, G. Monthel, D. Rabaud et D. Rebuffat ont participé à la campagne de printemps (9-16 avril); Y. Le Bohec, G. Monthel, M. Reddé, D. Rebuffat à celle d'automne (28 septembre-6 octobre); P. Darcque a confié au groupe son manuscrit sur *Jublains, centre de la civitas Diablinum à l'époque gallo-romaine*, mémoire de maîtrise préparé sous la direction de P. Grimal.

J. P. Callu a bien voulu se charger de l'étude des monnaies que Mlle C. Brenot, au Cabinet des Médailles, a aimablement fait nettoyer, mouler et photographier.

Les travaux commencés à Jublains sur le site de la forteresse romaine ont été, en 1975, conçus comme des préliminaires à une publication d'ensemble, qui devra comprendre l'histoire des recherches anciennes sur le site, sa description, celle du matériel recueilli jadis ou récemment, et des éléments de commentaires qui ne mettront sans doute pas fin au cours des hypothèses, mais qui le guideront dans des limites raisonnables. On est donc provisoirement allé au plus pressé : les plans et croquis anciens, sources de renseignements intéressants, sont cependant insuffisants, voire faux en bien des détails, et il est donc absolument nécessaire de disposer d'un plan moderne et exact. Il a été entrepris en 1975, et sera réalisé au 1/50 pour la partie centrale des ruines, au 1/100 pour l'ensemble.

A ce plan devra être joint une description minutieuse qui a été écrite en

1975, en rédigeant des compléments à une esquisse, d'ailleurs parfaitement claire et exacte, donnée par P. Darcque dans un mémoire inédit. L'ensemble sera fondu avec les remarques auxquelles donnent lieu les travaux pour aboutir à un document définitif.

Quant aux travaux de terrain, nettoyages et sondages, ils n'ont été effectués qu'en fonction des nécessités du relevé : et sous cette forme, ils ont pourtant fourni une première série de renseignements intéressants, et même de trouvailles, puisque des monnaies éparses ont été recueillies, ainsi qu'un petit dépôt d'une quarantaine de pièces de Tetricus. Ce sont ces résultats que nous exposons ici.

La forteresse de Jublains, à laquelle nous continuons à donner ce nom en partie conventionnel, mais qui convient au moins au fait que, quelle que soit la nature originale de l'édifice, il était de toute façon "fortifié", se compose de plusieurs éléments concentriques.

Au centre, le "Bâtiment central", édifice massif (34 x 36 m), caractérisé par ses quatre tours d'angles symétriques deux à deux, sa grande porte sur la face sud, et ses deux poternes ouvertes dans les tours nord-est et sud-ouest (pl. XII 1). Au centre de ce bâtiment, un rectangle de murs (9,40 x 7,50) à quatre portes délimite un espace à ciel ouvert, que nous continuerons donc à appeler, à cause de cette particularité, du nom traditionnel d'"*Impluvium*". Entre l'*Impluvium* et l'enceinte du Bâtiment central, des plots de granit devaient porter les poteaux d'un plancher de premier étage (pl. XIV 1,2).

Autour du Bâtiment central, une fortification rectangulaire (65 à 70 m de côté, consiste en une levée de terre, munie au sud d'une porte construite en blocs de taille et moellons. Nous conservons pour elle le nom traditionnel de "*vallum*" qui n'est pas totalement déplacé dans la mesure où on peut penser que cet *agger* devait porter jadis une palissade, et constituer effectivement ce qu'on a le droit d'appeler *Vallum* (pl. XI 2).

Autour du rectangle du *vallum* se trouve encore bien conservé le trapèze imposant (115 x 126 m sur 120) d'une enceinte de moellons et de briques, flanquée de tours externes, et pourvue de deux portes sur les faces est et ouest (pl. XI 1).

A ces trois éléments essentiels, divers autres se sont ajoutés.

Dans l'angle des tours du Bâtiment central, en face des poternes, deux constructions rectangulaires se sont appuyées à la structure centrale : on les appelle conventionnellement les "Bassins", mot peut être en lui-même injustifié et qui convient en tout cas mieux au "Bassin nord", muni d'un caniveau émissaire, qu'au "Bassin sud".

Contre la face ouest du Bâtiment central se sont plaquées trois constructions, l'une au centre, les deux autres aux angles, encore tout à fait énigmatiques. Nous les appelons simplement "Adjonction centrale" ou bien "Grande Adjonction", et pour les cornières, "Adjonction nord" et "Adjonction sud" (pl. XX).

Enfin, à l'extérieur du Bâtiment central, mais dans le *vallum* se trouvent au sud des Thermes, au nord un édifice qui n'était peut-être pas thermal, mais dont une pièce au moins était chauffée. Nous parlerons au sud des "Grands Thermes" et au nord, conventionnellement, des "Petits Thermes".

Outre ces constructions, les dispositifs qui concernent l'alimentation en eau ou les évacuations doivent être mentionnés.

Dans le Bâtiment central, contre le mur ouest et dans l'angle sud-est se trouvent deux puits. A l'intérieur du *Vallum*, dans l'angle sud-est et contre la face nord, les anciens dessins mentionnent deux puits, puits perdus ou citernes, depuis recouverts. Vers le second se dirigeait le caniveau sortant du "Bassin nord". Enfin, contre le mur Nord de l'Enceinte extérieure se trouve une source qui ne tarit jamais.

Du centre de l'*Impluvium*, deux caniveaux partent vers l'ouest : ils passent sous le mur de l'*Impluvium*, puis s'écartant l'un de l'autre de part et d'autre d'un puits, ils passent sous le mur de Bâtiment central, et s'arrêtent là.

De la grande Adjonction, deux autres caniveaux partent en s'écartant, et passent sous le *Vallum*.

Enfin, sous l'Enceinte extérieure, plusieurs caniveaux existent, dont le tracé exact est actuellement ignoré.

#### LISTE DES POINTS EXAMINES EN 1975

- Le Bâtiment central
  - Centre de l'*Impluvium*
  - Caniveaux de l'*Impluvium*
  - Porte du Bâtiment
- Les adjonctions au Bâtiment central
  - Bassin nord
  - Bassin sud
  - Adjonction centrale
  - Caniveaux de l'adjonction centrale
- Le *Vallum*
  - Porte du *Vallum*
- Les Grands Thermes.

Les termes utilisés sont portés sur le "croquis de nomenclature" établi sur un fond de plan (Laurain-Grenier) inexact malgré quelques corrections, mais qui suffit à cet effet.

#### LE BATIMENT CENTRAL

#### CENTRE DE L'IMPLUVIUM

Alors que le sol de cette région passait pour détruit, un nettoyage a fait apparaître un dallage de carreaux de brique rouge, en pente sensible vers l'ouest(pl.

XII 2). Tout autour, on voit un léger trottoir, plus ou moins bien conservé, et dans ce trottoir, des plots de granit irréguliers peut-être placés là pour servir de base à des poteaux.

Au bas de la pente du dallage, près du mur ouest, a été découverte une rigole de briques, à laquelle aboutissaient 4 petits regards verticaux carrés. Ce caniveau est en léger dos d'âne, et répartissait donc également ses eaux vers deux passages sous le mur, donnant sur les caniveaux de l'*Impluvium* (pl. XIII).

Ce dispositif indique que le débit de l'eau devait être assez important, ce qui se comprendrait si cette partie était à ciel ouvert, et si de plus elle recueillait une partie de l'eau des toits. La présence de poteaux, en revanche, implique l'existence d'une couverture. Dans l'état actuel des nettoyages, il n'est pas possible de résoudre cette contradiction.

## CANIVEAUX DE L'IMPLUVIUM

### *a- Passage sous le mur de l'Impluvium*

*Branche sud* : Ce passage s'ouvre sous la double rangée de briques qu'on trouve à la base du mur de l'*Impluvium*. Une de ces briques est remplacée par une dalle de pierre, qui porte sur les deux montants de briques du passage, dont le sol est perdu, mais devait être également de briques. Hors du mur, le départ du caniveau, qui oblique aussitôt vers le sud, comporte des briques parallèles à la direction du conduit, bien conservé avec ses briques et son ciment rose.

*Branche nord* : La structure du passage est comparable, mais la sole du caniveau est une grosse pierre plate; le départ du caniveau oblique est en bas de cette grosse pierre; et les briques du fond du caniveau oblique ne sont pas posées parallèlement au bord du caniveau, mais au mur d'où il sort, type de disposition qu'on retrouve ailleurs dans la forteresse. Il semble qu'on puisse restituer la couverture du caniveau oblique grâce à un négatif de dalle, probablement en pierre (pl. XIV 2).

Près du caniveau, immédiatement au nord, contre le mur de la structure centrale, se trouve un des blocs de granit qui la bordent à l'extérieur et qui devaient supporter des poteaux, servant eux-mêmes d'étais au plancher du premier étage. Ce bloc est placé nettement au-delà de la crête conservée du mur du caniveau; il porte sur des pierres, et on se demande si son établissement n'est pas postérieur à celui du caniveau (pl. XIV 2).

Sous le bloc, dans une anfractuosité du granit, emplie d'humus noir, se trouvait un dépôt de monnaies de Tetricus, qui indique que le bloc a été posé avant ce règne.

### *b- Passage sous le mur du Bâtiment central*

*Branche sud* : L'entrée du caniveau n'a pas été nettoyée, mais on voit une large brique plate sur deux montants de brique.